

Yves Laporte

(1920-2 012)

par Max Lafontan



Yves Laporte est né à Toulouse le 21 décembre 1 920 et est décédé à Paris le 15 mai 2 012 à l'âge de 91 ans. Médecin et physiologiste, il a eu un itinéraire scientifique remarquable jalonné par l'obtention du poste de professeur de Physiologie à la Faculté de médecine de Toulouse suivi de sa nomination de professeur à la chaire de Neurophysiologie au Collège de France, une des plus hautes distinctions dans l'enseignement supérieur français. Il deviendra membre de l'Institut en étant élu en 1 985 à l'Académie des Sciences de Paris. Une carrière de chercheur et de professeur éminents dont Toulouse s'honore.

En dehors de ses qualités de chercheur et d'enseignant, il faut remarquer les engagements de l'homme humaniste et courageux, qui de 1 942-1 945, qui participera aux réseaux de Résistance toulousains. Il se verra décerner en 1 945 la médaille de la Résistance et la Croix de guerre. Sportif et montagnard aguerri, il poursuivra jusqu'à la fin de sa vie la pratique du tennis.

Yves Laporte est né à Toulouse dans une famille imprégnée de culture médicale le 21 décembre 1920. Fait peu usuel pour l'époque, dès la fin de la guerre, de 1 945 à 1 947, il part pour un premier séjour aux États-Unis comme boursier de la Fondation Rockefeller. Il y effectuera des travaux remarquables à l'université Johns-Hopkins à Baltimore sous la direction du neurologue, professeur de physiologie, Stephen Kuffler. De retour en France en 1 947, il soutient sa thèse de doctorat en Médecine et va obtenir un poste de chargé de recherches à l'INH (Institut National d'Hygiène) puis un second séjour (1 949 -1 951) de deux ans sur un poste d'assistant à l'Institut Rockefeller de New-York. Il obtient l'Agrégation de physiologie en 1952, puis un poste de Maître de conférences suivi d'un poste de Professeur de Physiologie à la Faculté de Médecine de Toulouse (1 953-1 971). Il va fonder un laboratoire de recherche d'électrophysiologie et accomplir avec ses collaborateurs¹ des travaux remarquables par la communauté internationale des neurophysiologistes. Les travaux de son laboratoire toulousain ont attiré l'attention de l'administrateur et des professeurs du Collège de France. En 1 972 il sera désigné par l'Assemblée des professeurs du Collège pour succéder au professeur Alfred Fessard à la chaire de Neurophysiologie du Collège de France où il poursuivra ses travaux de recherche. Il administrera le Collège de 1 980 à 1 991, année de son départ à la retraite. Élu à l'Académie des Sciences en 1 985 il est élevé à la dignité de Commandeur de la Légion d'honneur en 1 999 et décoré de la grand-croix de l'Ordre national du Mérite en 2 006. Il était membre d'honneur de la Physiological Society de Londres et Docteur honoris causa de l'Université de Göteborg (Suède).

Avant d'aborder ses travaux de recherche, évoquons l'enseignant-chercheur. C'était un maître réservé qui imposait le respect. Il savait dispenser conseils judicieux et encouragements avec parfois des critiques pertinentes qu'il savait émettre avec courtoisie mais fermeté. Il possédait

¹ Paul Bessou, Bernard Pagès, Michel Geoffroy et Françoise Emonet-Denand (qui le suivra au Collège de France)

une dextérité expérimentale hors du commun et savait installer un terrain propice à la découverte auprès de ses collaborateurs. Les travaux de recherche d'Yves Laporte et de son équipe ont concerné trois sujets essentiels : l'organisation fonctionnelle de la moelle épinière, l'innervation et les propriétés mécaniques des différents types d'unités motrices composant les muscles striés et l'innervation sensori-motrice de mécanorécepteurs musculaires, également nommés fuseaux neuromusculaires. La grande habileté expérimentale développée a sein du laboratoire à Toulouse a été un atout du succès de travaux d'électrophysiologie fine. La découverte de motoneurons squelette-fusimoteurs (motoneurons bêta dont il existe deux types) dont les axones innervent en même temps des fuseaux et des fibres musculaires ordinaires viendra améliorer la compréhension du dispositif. Les travaux commencés à Toulouse se poursuivront au Collège de France avec Françoise Emonet-Denand et Julien Petit. Des travaux seront entrepris sur les fibres nerveuses afférentes et les terminaisons nerveuses qui assurent l'innervation motrice des fibres musculaires du fuseau. Des approches histochimiques avec l'immunofluorescence seront réalisées en collaboration avec David Barker. Elles viendront renforcer les approches électrophysiologiques afin de caractériser l'équipement enzymatique des divers types de fibres étudiées.

Au Collège de France, en dehors de l'activité stricte de son équipe, Yves Laporte, a eu la reconnaissance de ses pairs pour ses capacités d'ouverture et la pertinence de ses choix stratégiques dans la progression de l'institution. Les membres du Collège de France ont apprécié sa gestion des affaires comme administrateur du Collège. Il a patiemment mais fermement œuvré à l'évolution et à la modernisation de l'institution. Ils ont apprécié l'homme de consensus alliant fermeté tout en évitant des conflits inutiles.

Pour conclure, Yves Laporte a été un excellent chercheur et un enseignant apprécié de tous. Selon son collègue, Pierre Corvol, détenteur de la chaire de Médecine Expérimentale du Collège de France de 1989 à 2012, « *Yves Laporte représente un temps apparemment révolu de chaleur humaine pudique doublée de fermeté et rigueur dans l'action* ». Évoquons également l'hommage de ses confrères neurophysiologistes et biologistes professeurs au Collège, Jacques Glowinski, Alain Berthoz et Alain Prochiantz : « *Au-delà de son excellence scientifique et de son rôle de pionnier, Yves Laporte fut un homme dévoué à la collectivité et capable d'écouter, un homme d'une immense modestie et d'une tolérance remarquable, ce qui n'ôtait rien à l'acuité de son jugement. D'une tranquille patience, il savait prendre « la mesure des choses » avec un mélange merveilleux de gravité et d'humour* ». Toulouse peut s'honorer d'avoir vu naître et s'épanouir un Toulousain aux qualités humaines remarquables, accédant à des responsabilités scientifiques majeures¹.

¹ Cette biographie a été rédigée à l'aide de témoignages oraux de ceux qui ont connu et travaillé avec Yves Laporte ou en se référant à des auteurs de documents écrits issus de dossiers du Collège de France (<http://www.college-de-france.fr/site/college/index.htm>) ou de la Faculté de médecine de Toulouse.